

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR  
**KANA**

**Kana** signifie « **exclusif** ». C'est bien à tort que certains s'autorisent à traduire **Kana** par prétendument « Jaloux » lorsqu'on parle de Dieu. Or rien n'est plus tenace en effet qu'une erreur sémantique qui se perpétue par emprunts et duplications répétitives. On sait, en psychologie que la répétition d'un thème, fut-il faux, finit par entrer sournoisement dans, puis dominer l'esprit humain. Certains politiciens l'ont bien compris de longue date. De même, la force de l'écrit antérieur rend timorés les exégètes bibliques qui n'osent pas le revisiter. Ainsi, et ce depuis des lustres, le radical hébreu **Kof -Noun – Aleph** que l'on retrouve dans **él KANA**, est irrégulièrement retranscrit par les rabbins français ou autres francophones par “jaloux”. D'où le concept abusivement transmis d'un Dieu qui serait à opposer à d'autres concepts théologiques. **Mais est-ce vraiment bien le sens que le Rouleau avait voulu effectivement attribuer à ce radical ?** Nous optons radicalement vers une toute autre signification de ce vocable, tant pour des motifs de forme que de fond. Et nous allons démontrer pourquoi.

**I – SUR LA FORME** : Nous nous appuyons en cela sur plusieurs versets bibliques, ne concernant pas Dieu, et où le sens de ce même radical hébreu **Kof Noun Aleph** ( כ -נ -ך ) apparaît comme ayant une toute autre signification sans strictement aucune corrélation possible avec une quelconque “jalousie”. En ce survol nous ferons nôtre l'application de la règle d'extrapolation de Hillel l'ancien : généraliser à partir d'exemples (*mi prat li kla*)

**Premier verset de soutien**: ( Nombres 25, 15 ) : il y est dit au sujet de la prêtrise que : “*Lui , et sa postérité après lui, posséderont comme gage d'alliance le sacerdoce à perpétuité parce que il se consacre **exclusivement** [ radical hébreu **Kof -Noun - Aleph** ( כ -נ -ך ) ] à son Dieu et procure l'expiation aux enfants d'Israël* » ( On conçoit mal ici et d'évidence un quelconque sens de « jalousie » de la prêtrise)

**Deuxième et troisième verset de soutien** : ( 1Rois 19:10 et 19:14 ) « *Et il dit : j'ai fait éclater mon zèle **exclusif** [ כ -נ -ך ] pour l'Éternel, Dieu Tsebaoth* » . (Idem : On conçoit mal ici et de même un quelconque sens de « jalousie »)

**Quatrième verset de soutien** : ( Isaïe 59, 7 ) « *Il posa le casque de la victoire sur sa tête et s'enveloppa, en guise de manteau, d'un zèle **incomparable** (= sans partage) [ כ -נ -ך ]* » Où y voit -on l'ombre d'une jalousie ?

**Cinquième verset de soutien** : (Ezechiel 23, 25) « *J'exercerai ma **propriété exclusive** ( כ -נ -ך ) sur toi* »

**Sixième verset de soutien** : ( Psaume 119, 139 ) « *Je suis exténué d'être **incompris** (c.à d. aux idées non partagées, car **exclusives**) car mes adversaires méprisent tes paroles* »

**D'où, en extrapolant, mais concernant cette fois-ci Dieu** et à partir de ce qui précède, voici quelques

versets dont nous proposons la correction vers une traduction, à notre sens, plus conforme et appropriée:  
(Exode 20, 4 ) dans le Décalogue :

Au lieu de « *Tu ne te prosterner pas devant elles, tu ne les adoreras point car Moi, l'Éternel ton Dieu, Je suis un Dieu jaloux* »

Remplacer par : « ***Je suis un Dieu exclusif*** »

(Exode 34, 14)

Au lieu de : « *Car tu ne dois pas te courber devant une divinité étrangère, car l'Éternel a nom JALOUX c'est un dieux jaloux* » (él kana) Remplacer par : « ***parce que l'Éternel a comme signification nominale son exclusivité*** »

( Ézéchiél 39,25 )

« *En vérité, ainsi parle le Seigneur, maintenant je ferai revenir Jacob de captivité, je prendrai en pitié toute la maison d'Israël et j'aurai l'exclusivité de ma sainte signification* »

(et non : « Je serai jaloux de mon Nom », ce qui est **absurde**, Dieu ne pouvant être jaloux de Lui-même !!)

## II- SUR LE FOND :

**En premier** cette orientation erronée d'un dieu « jaloux » semble propre au rabbinat car, par exemple, la version grecque qui a longtemps prévalu, ne l'avait pas compris ainsi et donnait au mot **KANA** le sens d'une puissance en rien jalouse mais **principale** (Kurios) mais pris dans le sens d'un principe premier, d'un principe fondamental, primordial et essentiel.

Tel dans Deutéronome 6, 15 « oti théos zélotès **kurios** o théos sou én soi » (*Car c'est une divinité **primordiale** l'Éternel qui est parmi toi*)

**En second** et prioritairement j'aurai tendance à balayer devant notre porte et à attribuer cette dérive comme provenant d'une erreur fondamentale faite par une traduction fâcheuse et biaisée **dès la Genèse** . Maimonide ( Guide des égarés tome 1) avait ainsi subodoré une incongruité dans l'exégèse traditionnelle anthropomorphique et anthropopathique de la phrase :« *Dieu créa l'homme à son image* (tsélem), *selon sa ressemblance* (demouth)» , car force est de constater que ces deux mots **Tsélem** et **Demouth** , traduits en contresens par les talmudistes, les ont entraîné depuis, en boule de neige, dans bien des confusions en dérives secondes. Ainsi, dans ce verset, il faut uniquement n'y entendre par là que : « *Dieu créa l'homme selon l'image, (certes mais dans le sens de : ) le concept, le projet, le dessein qu'il s'en faisait, et comme bon le lui semblait* ». (Voir le mot du jour Tselem sur le site ajlt.com) En réalité, nos prédécesseurs exégètes, en ayant projeté sur Dieu nos propres ressentis, et nos propres vécus, se sont comportés comme si, en pratique, c'est l'homme qui crée plutôt Dieu tel que nous l'aimerions et voudrions le voir être à notre image alors que le message de la Torah est autre. C'est pourquoi il m'a paru important de revenir à une étude la plus stricte possible du vocable **KANA** du Rouleau.

Ainsi voyons-nous que **Dieu n'est - ni ne saurait être - jaloux**, tout comme l'homme microbe ne saurait se prétendre de même être fait à l'image dupliquée du Divin infini ni réciproquement.

---